

Film long-métrage de fiction, Pérou 2006**Réalisation** : Claudia Llosa**Interprètes** Magali Solier (Madeinusa), Carlos de la Torre (Salvador), Yiliana Chong (Chale), Ubaldo Huaman (Cayo)**VO espagnole et quechua, sous-titrée français (-allemand)****100 minutes**

Prix du meilleur scénario au festival de la Havane

Prix FIPRESCI au festival de Rotterdam

Nominé au Oscars 2007

Distribué en Suisse par Trigon film (Sortie DVD le 24 mai 2007)**Projeté aussi pendant le Festival international de films de Fribourg 2007****Thèmes :****Religion** : Découvertes des rites du Vendredi Saint au dimanche de Pâques dans une communauté andine isolée, où le catholicisme a évolué en véritable syncrétisme**Société** : L'inceste**Société** : La figure de l'étranger**Public scolaire concerné :** 13-16 ans 17 ans et plus**Résumé :**

A la veille du Vendredi Saint, Salvador, un géologue de Lima, transite par Manayaycuna, petit village andin, dont il ne pourra repartir que lundi, une fois les festivités de la Semaine Sainte terminées. Durant ces 4 jours, il sera mis au banc des festivités villageoises et considéré comme « persona non grata », et demeurera la plupart du temps enfermé. Le film suit ces festivités d'origine catholique, aujourd'hui imprégnées de syncrétisme et d'archaïsme : une fois le Christ crucifié descendu de sa croix, le village vit 3 jours de répit pendant lesquels le péché n'existe plus, laissant libre cours à tous les débordements et excès : boisson, libations, sexe...

Même l'inceste du maire sur sa fille trouve une justification ou du moins ne pourra être puni, puisque Jésus ne le « voit » pas. Néanmoins, l'arrivée de cet intrus altérera à jamais le destin de la fille du maire du village, élue plus belle vierge du village... Plein de bonne volonté et réellement disposé à aider la jeune fille à échapper à son destin, c'est lui qui finalement portera le chapeau et payera la faute d'un autre, tout comme le Christ a dû payer les péchés des êtres humains après avoir été traité comme un étranger chez lui.

Commentaire :

Il s'agit du premier film d'une jeune réalisatrice péruvienne qui a été soutenu et récompensé par des prix dans le circuit des festivals internationaux. Elle nous propose un aperçu de la vie rurale dans les Andes, où le rythme de la vie est marqué et rythmé par la religion chrétienne à laquelle ont été petit à petit mêlés des éléments rituels locaux. Le film décrit une communauté andine où l'inceste n'est pas prohibé, et où tous sont complices : non seulement la sœur, mais également la voisine, et personne ne semble choqué que le maire du village dépucèle sa fille. Il est intéressant de noter que les célébrations de la Semaine Sainte à Ayacucho (village dont est issue la jeune actrice qui interprète Madeinusa), ville andine du Pérou, sont les deuxièmes plus importantes au monde après celles de Séville en Espagne. Les paysages sont à couper le souffle et les deux jeunes comédiennes dont c'est la première expérience cinématographique très convaincantes. Il est possible de penser que la création de la figure de l'étranger Salvador repose sur l'expérience de la réalisatrice, originaire de Lima, qui revient dans son pays, dont elle ne comprend et ne cautionne pas tout, en portant sur ses us et coutumes un regard d'outsider.

Pistes pédagogiques :

1) Décrire la manière dont est célébrée la Semaine Sainte dans ce village andin. Ensuite, comparer ce rite avec celui pratiqué par les chrétiens en Suisse et dans d'autres parties du monde catholique, notamment en Andalousie (fameuses processions). Quels sont les points communs et les interprétations idiosyncratiques de chaque communauté ou région du monde ? Quels sont les éléments liés à la Semaine sainte et Pâques en Suisse et quelle est leur signification (œufs, lapins, carnaval, jeûne du Carême...)

2) Dans ce village isolé, tout le monde vit modestement, y compris le maire et ses deux filles, qui portent constamment les mêmes vêtements. Néanmoins, Madeinusa, adolescente sur le point de devenir femme, accorde de l'importance à certains signes de féminité bien précis, qui la distinguent de sa sœur et la rapprochent de sa mère partie vivre à Lima. Quels sont ces symboles de féminité (et de maturité) ? Comparer la manière dont Madeinusa et les jeunes filles suisses marquent le passage à l'âge adulte et leur volonté d'émancipation et liberté (sexuelle notamment).

3) Le passage du temps est symbolisé par un vieil homme sur la place du village, qui, en fonction de la progression de la course du soleil, tourne les pages d'une horloge géante. Lors d'une des séquences, on remarque qu'il s'est assoupi et que le temps s'est dès lors « arrêté ». Le géologue tente, lui, de figer le moment, en prenant des photos polaroids, en enregistrant sa voix ou celle de Madeinusa. Débattre de la relativité de la notion du temps et du besoin, (volonté ou fatalité ?) de perpétuer des traditions ancestrales, ou de s'en détacher (fuite de Madeinusa vers la grande ville et l'inconnu, à opposer à la volonté de sa petite sœur de perpétuer les rites et se plier à son destin...)

4) La protagoniste du film se prénomme Madeinusa et le village dans lequel elle habite Manayaycuna (lieu dans lequel on ne peut pas entrer). La réalisatrice précise que ce genre de prénom est très courant dans les communautés andines, qui font preuve d'une grande capacité d'assimilation et d'intégrations d'éléments externes à leur communauté sans pour autant perdre leur authenticité. Des prénoms comme Jonfkenedi, Usanavi ou Marlonbrando sont également courants. Néanmoins, Salvador (le sauveur en espagnol, nom également utilisé pour parler du Christ) lui dit que son prénom n'en est pas un, « qu'elle n'a pas de nom ». Pour sa part, il n'est jamais nommé par son nom, mais uniquement par le terme « l'étranger » ou « le gringo ». Débattre de l'importance de votre prénom et de la manière dont il façonne votre identité. Pensez à sa consonance, son origine, en quoi il vous donne une « étiquette » aux yeux des autres.

5) Salvador arrive à Manayaycuna le jeudi saint et ne pourra en repartir que le lundi, une fois les fêtes terminées. Pourquoi le village est-il fermé pendant ce temps ? Pourquoi enferme-t-on Salvador ? Pourquoi n'est-il pas traité comme les autres hommes au moment de fêter avec les femmes du village ? Représente-t-il une menace ? Les villageois ont-ils peur de son jugement, et si oui pourquoi ?

6) Dans ce film l'inceste semble être accepté par tout le village et il est abordé comme un fait réel et assumé. Comparer cette présentation avec celle faite de l'inceste par François Ozon dans son film « 8 femmes » et la notion de secret et d'énigme qui y sont liées. Quel impact sur le spectateur ces deux présentations antagoniques de l'inceste ont-elles ? Quel film suscite la plus grande prise de conscience et révolte vis-à-vis des maux dont souffrent les victimes d'incestes et pourquoi ?

Pour en savoir plus :

<http://fr.wikipedia.org/wiki/Inceste>